

Solennité de Tous les Saints

En ce bas monde, le bonheur est inachevé car le Royaume, déjà présent n'est pas tout à fait accompli. Les saints que nous fêtons aujourd'hui vivent pleinement le bonheur promis car le Royaume pour eux est parfait : « *que ton règne vienne sur la terre comme au ciel* ». Le Royaume n'est autre que le monde devenu conforme aux Béatitudes : elles définissent la mentalité du Royaume.

« *Qui nous fera voir le bonheur ?* » se demande le psalmiste (Ps 4, 7). Le bonheur est fondé sur une promesse de Dieu, caché sous le futur : « *ils seront consolés* ». Une promesse qui succède à l'effort, à la conversion du cœur. Le bonheur est tracé par la première béatitude qui résume toutes les autres et ainsi se déploie-t-elle en ces dernières : « *Heureux les pauvres de cœurs : le Royaume des cieux est à eux !* » Au mont Sinaï Dieu donne la loi à Moïse pour que son peuple devienne saint et il ne l'a pas écoutée. Jésus donne sur une colline de Galilée la nouvelle loi toute différente de la première. Elle ne repose plus sur des ordres et des interdits mais sur le bonheur qui engendre la liberté des enfants de Dieu. Elle désigne les Béatitudes comme un carnet de route, ainsi Jésus enseigne à ses disciples et à la foule le chemin de la sainteté. Le salut est proclamé à ceux qui subissent les souffrances du monde à cause du cœur endurci de ce monde. Etre pauvre de cœur, c'est l'attitude à adopter en opposition à l'autosuffisance. Oui, nous pouvons dire : je suis en manque Seigneur, j'ai tant besoin de Toi, je ne peux pas vivre sans Toi, viens me rassasié, j'ai faim et soif de ton amour et de ta miséricorde. « *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés, heureux les miséricordieux ils obtiendront miséricorde* ». Le doux, c'est l'humble, l'humilié qui renonce à la violence même si son droit est bafoué, au retour du Christ, à la Parousie, les doux posséderont la terre promise pour y régner.

Le 18 février 1858 à Lourdes la Vierge Marie s'adresse à Bernadette avec des paroles pleines d'espérance qui consoleront toujours son cœur, surtout lorsque surgiront les épreuves : « *je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre* ». Comme la sainte et humble bergère, ceux qui ont vécu et pratiqué les Béatitudes sont heureux parce qu'ils sont saints, saints parce que devenus semblables à Dieu et qu'ils partagent sa divine Gloire. C'est ce que nous dit l'évangéliste saint Jean dans la deuxième lecture : « *Nous lui serons rendus semblables quand nous le verrons*

tel qu'il est » (1 Jn 3). Pour saint François, dans l'admonition 6 : « *les cœurs purs sont ceux qui méprisent les biens de la terre et recherchent ceux du ciel ; ainsi ils ne cessent jamais d'adorer et de voir le Seigneur Dieu vivant et vrai avec un cœur pur et un esprit pur* ».

Désirons-nous vraiment être appelés les bien-aimés du Père ? Par le baptême, nous sommes devenus enfants de Dieu, mais le Père nous invite à entrer davantage dans la grâce de notre baptême, pour cela, il faut lui plaire en reconnaissant clairement qu'il est notre Père en faisant sa volonté et de nous aimer en vérité, puisque c'est l'amour donné et reçu qui nous sanctifie. Les saints baignent dans cette communion de gloire, dans ce bain de jouvence, corps glorieux plongés dans la Pâque de l'Agneau. Ils se réjouissent enfin de son amour incommensurable. Elle est là notre récompense : l'impérissable couronne de gloire. Cette allégresse incomparable de louer pour l'éternité notre Dieu Trois fois Saint entouré de l'immense cortège des saints, connus ou anonymes seulement reconnus par Lui et sans omettre les saints de nos familles : ils ont été des témoins fidèles de la foi, pas des super héros mais des croyants qui ont soumis leur volonté au Seigneur, en tenant ferme jusqu'au bout et certains même au prix de leur vie. N'oublions pas qu'à chaque messe nous sommes unis à la liturgie du Ciel, en communion avec cette « *foule immense que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues* ». (Ap 7, 9.) En rendant honneur aux saints nous rendons gloire à Dieu car, comme l'exprime la première préface des saints : « *Car tu es glorifié dans l'assemblée des saints : en couronnant leurs mérites, tu couronnes tes propres dons* ». Nous sommes tous appelés à appartenir à ce peuple saint, voilà notre vocation première. Finalement, lorsque nous nous souhaitons des vœux de bonheur, c'est désirer que mon frère devienne un saint, alors n'hésitons pas à prier les uns pour les autres. Ainsi demandons au Seigneur de l'Espérance, par l'intercession de la Vierge Marie, reine de tous les saints, de faire de nous ses enfants bien-aimés, des doux et des humbles de cœur afin que nous puissions mériter la joie promise cette récompense qui sera grande dans les cieux. Amen.

Fr. Bruno-Maria, ofm cap (vendredi 1^{er} novembre 2013)
(Monastère des Clarisses et couvent des Capucins)